

SOLDATS DU FEU

magazine N°16
Sept./Oct. 2006

Le point sur...

La sécurité des grands rassemblements

JSP

Le rassemblement national à Beauvais

11 septembre 2001

Retour d'expérience

Portrait

Le nouveau patron de la DDSC

Congrès 2006

Les nouveautés en avant-première



M 02072 - 15 - F - 4,90 € - 10



Belgique 5,20€ - Canada 8,95\$

LES FEUX DE BÂTIMENTS INDUSTRIELS



Le dispositif de sécurité sur les grands événements

Toutes les photos par Frédéric Verdy



Comment assurer la protection des personnes sur les manifestations de grande ampleur ? Quels dispositifs de sécurité les autorités peuvent-elles déployer ? La réponse dans ce reportage sur le technival de Bretagne.

Le Techni-Breizh sous haute surveillance

Quatre postes de secours paramédicalisés, un poste de commandement et de soutien logistique, un PMA, une équipe de médiation... Pour cette nouvelle édition du technival de Bretagne, la préfecture du Morbihan n'a pas lésiné sur les moyens de secours. Reportage.

Élisabeth Allaire, Préfet du Morbihan, n'en a pas démordé ! Le tribunal administratif de Rennes a eu beau suspendre, au dernier moment, l'antériorité de réquisition des terrains, le technival de Bretagne a bien lieu comme prévu, les 1^{er} et 2 juillet, sur le site de l'aérodrome de Vannes-Meucon. « En matière de sécurité, il nous sera beaucoup plus facile d'encadrer l'événement sur un lieu que nous aurons choisi, plutôt que d'intervenir auprès des groupes disséminés qui nous fuiront », déclare-t-elle.

Et le peuple des « teuffeurs » est au rendez-vous, se plant de bonne grâce aux règles définies entre les autorités et leur coordination, chargée de l'organisation du Techni-Breizh 2006. Les premiers murs d'enceinte commencent à s'élever dès le jeudi soir, puis le nombre des technivaliers ne cesse d'augmenter. Ainsi, ils sont plus de vingt-trois mille en ce début de samedi après-midi. Sur fond de musique techno, ils installent le soleil de ce début juillet. Entre les deux pistes d'atterrissage, dans cette prairie desséchée où il n'existe aucun point d'ombre, le thermomètre ne tarde pas à dépasser 40°C.

Bien évidemment, pour ce rassemblement public de grande ampleur, le Sds du Morbihan a été mis à contribution pour concevoir un dispositif de secours adapté à l'événement. « La difficulté était de ne pas connaître, jusqu'au dernier moment, la localisation de l'événement. Il nous a donc fallu concevoir un dispositif implantable et transportable », nous explique le commandant Portenard, chef du groupement opération du Sds 56. « Fort des retours d'expérience de nos collègues lors d'événements

similaires, nous avons mis en place un cadre d'approche des teuffeurs sur zone, en implantant en périphérie quatre postes de secours paramédicalisés, aux missions élargies. »

« Il nous sera beaucoup plus facile d'encadrer l'événement sur un lieu que nous aurons choisi, plutôt que d'intervenir auprès des groupes disséminés qui nous fuiront. »

Ces postes de secours ont, en effet, une gamme de missions qui va bien au-delà des simples missions de secours à victimes. Elles sont le point de départ des masquades à pied des secouristes, ou des détachements pour départs de feu. C'est vers ces structures que sont orientées toutes les personnes nécessitant des soins. Et c'est également à leur niveau que sont situées les zones de brumisation mises en œuvre à partir de ventilateurs Hurricane, montés sur CCF ou encore que l'on trouve les points d'eau potable, alimentés par les camions-citernes du Sds. Pour compléter ce dispositif de proximité, un poste de commandement et de soutien logistique et un PMA sont implantés en base arrière aux côtés d'un centre de secours provisoire qui doit assurer

la sécurité des riverains. Les Sds voisins sont placés en pré-alerte et l'hôpital de Vannes a déclenché son plan blanc.

Mais l'efficacité de ce dispositif est aussi due, pour une bonne part, aux nombreuses actions de médiation et de contact établies en amont auprès des collectifs chargés de l'organisation ou sur le terrain au niveau des teuffeurs. Et c'est dans ce cadre qu'évoluent les « Casques d'Argent ». Ils se fauillent par équipe de deux sur leurs quads souges, entre les voitures et les tentes, s'arrêtant ça et là, pour contrôler l'état de conscience de



Le Capitaine Serge Gilvez, responsable du Postes 56. « En Casques d'Argent ASA, nous intervenons de 18h à 01h, nous sommes sur le Technival de Bretagne en complément du dispositif du Sds du Morbihan ».



Les agents des « Casques » ont été particulièrement efficaces lors des rondes de reconnaissance dans les sites de crash des composants transportés.

ce jeune homme endormi en plein soleil ou engageait la conversation pour quelques conseils de prévention. De fait, il n'est pas rare de voir des équipes de secouristes engagées sur une intervention être encadrées par les « Casques » qui gèrent avec diplomatie les individus les plus alcoolisés ou facilitent un bricolage grâce à leurs machines.

La nuit est tombée depuis quelques heures, mais le flot de secours ne cesse de grossir. Il sont bientôt 45 000 sur le site, et la tension dans les services d'ordre devient perceptible. Le manque de lumière, de repères et l'installation anarchique des techniciens rendent les interventions des équipes de secours plus délicates. Les quatre équipes des « Casques d'Argent » multiplient donc leurs rondes. Il est 3h20, et Delphine stoppe de nouveau sa machine auprès d'une voiture délabrée. Pendant que son équipier fait un premier bilan du jeune homme allongé au sol, elle passe un message radio. Rapidement mise en PLS, la victime sera évacuée

vers le poste de secours le plus proche par les pompiers et les quads s'enfoncent de nouveau dans l'obscurité pour une nuit qui promet d'être très longue pour tout le monde. D'aucuns parleront d'esbroufe, mais il s'agit, en fait, de compléter le dispositif à la demande de la préfecture, par des missions de reconnaissance et de prévention. « Intervenant au sein même d'une population difficile parce que très méfiante vis-à-vis des institutions ou de l'autorité, nous nous devons d'être visibles et reconnus dans ce travail d'approche », déclare Serge Célien, responsable de l'association.

C'est donc bien la complémentarité des différents services de secours, au sein d'un dispositif original et bien adapté au site, qui aura été la clef du succès de cette opération. Mais c'est également grâce aux importantes actions de prévention et de médiation réalisées en amont et pendant le Techni-Breizh 2006 que l'objectif « zéro mort », fixé par Madame le préfet, aura été atteint. 🍀

Après un « secourisme nuit », les « Casques » assurent les premiers soins avant l'arrivée des équipes des postes de secours.



LE TECHNI-BREIZH EN QUELQUES CHIFFRES

140 personnes mobilisées en permanence sur l'événement dont :

- 170 secouristes-pompiers ;
- 30 secouristes (Cris rouge ou Protection civile) et personnels hospitaliers.

1427 interventions dont :

- 6 départs pour feux ;
- 28 interventions des équipes cynotechniques (récupération de chiens égarés ou maltraités d'animaux blessés) ;
- 1387 secours à personne ;
- 185 victimes prises en charge au PMR ;
- 42 évacuations sur les hôpitaux.



Des zones de distribution établies à proximité des postes de secours ont permis d'éviter nombre d'hypothèses chez les festivaliers, exposés à des températures estivales.

Les quads utilisés lors du festival Rockin' 2008 ont été offerts à l'association par le soutien Péralis qui s'associe ainsi à l'action des « Casques d'Argent ».



Les bénévoles de l'association ont travaillé sur le site pendant toute la durée du festival assurés de par contre de tout des moyens de reconnaissance de prévention ou de médiation.



LES CASQUES D'ARGENT DE L'ASSOCIATION SPORTIVE ET ARTISTIQUE DES SAPEURS-POMPIERS DE PARIS (ASAPSP)

Membres de la section moto de l'équipe, les Casques d'Argent s'engagent dans de nombreuses actions de prévention et de sécurité routière. Ils se mobilisent également pour des opérations de solidarité ou de médiation lors de certains événements.

« Ici, c'est à la demande de Madame le Préfet de Marolles et en complément du dispositif du 1618 que nous sommes intervenus », explique le Capitaine Serge Giroux, responsable de la section. « Mais avec le soutien sans-culotte de la plupart des participants, notre rôle s'est limité à de la reconnaissance et de la prévention. »

www.casquesdargent.com